

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 42 (2005)
Heft: 1647

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le destin ordinaire de l'école

Loin des affrontements médiatiques, enseignants et élèves façonnent jour après jour les instruments d'apprentissage du monde.

Sur les rives du lac Léman, l'école vit un psychodrame infini. Son rôle, sa fonction, son sens tourmentent les esprits, nourrissent les opportunités politiques, arment les groupes de pression. Les élections cantonales sont proches et tout est bon pour déstabiliser les conseillers d'Etat en place. C'est tout ou rien à la barbe de l'art consommé du compromis helvétique. Au risque de la caricature et de la guerre de religion.

Les réformes entreprises sont réduites à quelques slogans. Le socio-constructivisme devient un gros mot. La pédagogie de la découverte, une escroquerie. Sans parler «des terroristes» de l'apprentissage centré sur l'élève. De l'autre côté, les opposants se résument volontiers à l'envie d'autorité, de savoirs bien faits, dans une nostalgie surannée d'ordre et discipline, en uniforme bleu foncé, culotte pour les garçons et jupe pour les filles. Et quand les raccourcis s'épuisent, on invoque la science. Il y a toujours un professeur québécois pour découvrir le bonheur de l'école efficace. La banalité du propos - rapidement adopté, simplifié et célébré à droite, à gauche, au centre - trahit un désir d'évidence - avoir enfin raison - alors que l'approximation et la partialité guettent toujours.

Les pédagogies montrées du doigt, qu'on dit nouvelles, alors qu'elles existent pour une bonne part depuis des décennies, encouragent l'activité de l'enfant sans désavouer l'enseignant. Elles renouvellent leur relation. Bien sûr, elles peuvent désarçonner, mais à trop se braquer sur les notes ou sur les défaillances, réelles ou imaginaires, de l'autorité on perd la richesse des approches et des expériences. Les pratiques concrètes dans les classes balayent les combats d'arrière-garde, les déclarations assassines. Elles répondent aux craintes alimentées par les enquêtes (PISA) et les statistiques (le chômage des jeunes), au mythe des générations sacrifiées, à la fable d'un âge d'or de l'orthographe.

La réalité de tous les jours montre des enseignants plutôt pragmatiques, conscients des visées des réformes mais surtout des objectifs de l'enseignement, des nouvelles pistes empruntées, des difficultés à surmonter. Malgré le désarroi de certains, la majorité n'a pas égaré l'indépendance nécessaire, la lucidité de jugement, la capacité de se faire valoir. Maîtresses et maîtres ne sont pas à la solde des pédagogues dogmatiques, tyranniques, enfermés dans leur tour d'ivoire.

continue en page 2

Sommaire

La Constitution suisse de 1870 défendait un marché intérieur sans entraves anticipant le débat européen.
page 2

L'Office fédéral de la formation et de la technologie n'a pas su s'affranchir du patronat.
page 3

Le livre de Sommaruga et Strahm commenté par DP. Deuxième volet consacré à la fiscalité.
pages 4 et 5

Vaud assouplit les contraintes pour la construction de logements à loyer modéré.
page 6

L'histoire occultée de la Swatch.
page 7

Dictatures

Les despotes du troisième millénaire, via le contrôle sans partage des médias, cultivent le mépris de la démocratie et de ses compromis laborieux, de l'appareil judiciaire et des formations d'opposition.

Édito page 3